



Lycéens et apprentis au cinéma

en Ile-de-France
2003-2004



Conseil Régional Ile-de-France

Éditorial

L'image, élément aujourd'hui essentiel de notre société, mérite une place particulière dans le cadre du temps scolaire. De l'école primaire au lycée ou le centre de formation d'apprentis en passant par le collège, des dispositifs d'éducation à l'image spécifiques sont aujourd'hui mis en place sur l'ensemble du territoire national, dans une approche à la fois culturelle et pédagogique du 7ème art. Savoir décrypter les codes du langage cinématographique, s'approprier les bases techniques de la narration fictionnelle ou documentaire, aiguïser son regard critique sur les images animées, reconnaître et apprécier le choix d'un mouvement de caméra, d'une bande son ou d'un parti pris de montage... participent désormais d'un enseignement véritable.

Cette idée se concrétise à travers le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. Mis en place par la Région Ile-de-France simultanément dans les Académies de Créteil, Paris et Versailles, ce dispositif permet à des milliers de lycéens et d'apprentis de voir, dans une salle de cinéma, au moins trois films de qualité dans l'année scolaire. Précédées d'un travail en amont à partir de dossiers pédagogiques sur les films et leurs auteurs, ces séances peuvent s'accompagner de rencontres avec des réalisateurs ou des professionnels du cinéma. Relayé par les professeurs qui auront bénéficié de modules de formation spécifique, cet enseignement offre ainsi l'opportunité à de nombreux jeunes franciliens de découvrir et de comprendre un cinéma vers lequel ils ne seraient peut-être pas allés spontanément.

Lycéens et apprentis au cinéma est mis en œuvre par la Région Ile-de-France en partenariat avec le Centre national de la cinématographie (CNC), la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et l'Education nationale.

Conseil Régional
d'Ile-de-France
33, rue Barbet-de-Jouy
75007 Paris
Tél 01 53 85 53 85
www.iledefrance.fr

Présentation du dispositif

Lycéens et apprentis au cinéma est un dispositif national initié en Ile-de-France par le Conseil Régional dans le cadre de la convention de développement cinématographique entre l'Etat, la Région et le Centre National de la Cinématographie en partenariat avec les rectorats de Créteil, Paris et Versailles. Il est mis en œuvre par la coordination régionale ACRIF/CIP (Association des Cinémas de Recherche en Ile-de-France et Cinémas Indépendants Parisiens), en collaboration avec les salles de cinéma d'Ile-de-France.

Favoriser l'évolution du regard porté par les lycéens et les apprentis sur des cinématographies peu connues d'eux, voire rejetées, mettre en valeur leur capacité à cerner les enjeux d'un film, contribuer à donner à leur pratique du cinéma une autre dimension, plus ouverte et complexe que la simple approche du divertissement, tels sont les objectifs modestes et ambitieux de *Lycéens et apprentis au cinéma en Ile-de-France*. Modestes car le but n'est pas de former des spécialistes du cinéma, et néanmoins ambitieux car il s'agit de former des spectateurs libres de leurs choix.

La formation des enseignants sur les films programmés et plus généralement sur le cinéma est la clé de voûte du succès de l'opération. Elle est conçue, organisée et financée par le dispositif. Les stages de formation *Lycéens et apprentis au cinéma* sont inscrits au Plan Académique de Formation et mis en œuvre en collaboration avec les Délégations Académiques à l'Action Culturelle des rectorats.

Un accompagnement des œuvres par des professionnels du cinéma est proposé dans le cadre du dispositif, ainsi que différentes actions culturelles en partenariat avec des manifestations cinématographiques franciliennes. Ces interventions sont pour les lycéens et les apprentis des moments privilégiés d'échange et de transmission sur le contenu des films, leur esthétique, leur place dans l'histoire du cinéma, mais aussi sur les moyens techniques mis en œuvre pour la réalisation d'un film et les métiers du cinéma.

La coordination régionale



L'Atalante

Jean Vigo

Juliette, une fille de paysans de l'Oise, jamais sortie de son village, épouse Jean, jeune marinier patron de l'Atalante. L'équipage se compose d'un mousse et d'un second, le père Jules, étonnant vieux loup de mer ; tous deux cohabitent dans une cabine pleine de « bazar », d'objets hétéroclites, de souvenirs et de chats. Passé l'enthousiasme des débuts, la jeune femme s'ennuie à bord.



avec Michel Simon, Jean Dasté,
Dita Parlo, Louis Lefebvre...
France, 1934, 1h30, noir et blanc.

Film maudit, plusieurs fois mutilé, jamais vu par son auteur, L'Atalante nous revient dans la version la plus complète à ce jour, et la plus fidèle à l'inspiration de Vigo. Des plans admirables, parfois vigoureusement réalistes, parfois intensément oniriques, parfois d'un pittoresque provocant, et une atmosphère sourdement entêtante.

Marie-Noëlle Tranchant,
Figaroscope, Mai 1990

Délits flagrants

Raymond Depardon

La caméra de Depardon saisit le moment précis où une personne arrêtée en « délit flagrant » – c'est l'expression juridique exacte – passe en quelques heures des mains de la police à celles de la justice. Là, un entretien de dix minutes environ avec un substitut du procureur décide de la suite de la procédure. Quatorze prévenus comparaissent ainsi devant trois substituts.



France, 1994, 1h45, couleurs.

Délits flagrants construit jusqu'à l'étouffement une multiplicité de strates qui se révèlent lentement au sein d'un échange d'apparence convenu. Il nous éclaire sur la complexité du fonctionnement institutionnel fondé sur des règles rigides où le désir s'immisce, construit sur une morale sommaire que la parole érode. Il nous renvoie en écho, des visions du monde que les mots transmettent mieux que n'importe quelle image.

Frédéric Sabouraud, Cahiers du cinéma n° 484, Octobre 1994

Blue Velvet

David Lynch

A Lumberton, sur le chemin de l'hôpital où il va voir son père victime d'une crise cardiaque, Jeffrey découvre une oreille coupée. Il la porte à l'inspecteur Williams qui est également le père de sa petite amie Sandy. Celle-ci met Jeffrey sur une piste : la chanteuse de cabaret, Dorothy Vallens qui vit sous la coupe d'un souteneur pervers, drogué à l'oxygène, Franck Booth.



avec Kyle MacLachlan,
Isabella Rossellini,
Dennis Hopper...
Etats-Unis, 1985, 2h00, VO
sous-titrée français, couleurs.

Blue Velvet a inauguré pour David Lynch une série de films « à énigme », qui aboutit au récent et non moins mystérieux Mulholland Drive (2001), en passant par Twin Peaks (1991) et Lost Highway (1996). Le film, à mi-chemin du conte de fées populaire et de l'art contemporain, fait coexister deux mondes parallèles qui associent à l'Amérique deux images radicalement opposées : celle d'une province peuplée de jeunes gens sains, de bons policiers et d'honnêtes commerçants, et celle, sombre et râpeuse de la drogue, de la folie, de la violence et de la perversion.

Hervé Joubert-Laurencin, Dossier pédagogique Lycéens et apprentis au cinéma

Et la vie continue

Abbas Kiarostami

Après le tremblement de terre qui secoua le nord de l'Iran en 1990, un réalisateur et son fils partent en voiture dans cette région dévastée pour savoir ce que sont devenus les deux jeunes héros du film *Où est la maison de mon ami ?*.

Dans sa manière de remettre en question la frontière entre fiction et documentaire, le film évoque le néoréalisme. En procédant à une reconstitution, le cinéaste renonce à rendre compte d'une réalité et préfère, par le biais de la fiction, montrer une vérité. Ainsi, d'un film à l'autre, des personnes réelles deviennent des personnages de fiction, mais en quelque sorte « plus vrais que nature ».

Le paysage, témoin le plus authentique de la violence bien réelle du tremblement de terre, rejoint à son tour par endroits la fiction tant il devient « abstrait » à l'image. Mais il s'agit ici d'une fiction pour ainsi dire « sans histoire » qui feint, en sens inverse, de nous montrer les choses dans toute leur « transparence ».

Michèle Humbert, Dossier pédagogique Lycéens et apprentis au cinéma



avec Fhrad Kheradmand, Puya Paevar...
Iran, 1991, 1h31, VO sous-titrée français, couleurs.

Hana-Bi

Takeshi Kitano

Policier atypique et silencieux, Nishi voit son collègue Horibe mutilé par la mafia, tandis qu'il apprend que son épouse, atteinte d'un cancer, est condamnée. Nishi décide de quitter la police sur un ultime coup d'éclat (le cambriolage d'une banque), avant de rejoindre sa femme dans la fuite vers la mort.

avec Takeshi Kitano, Kayoko Kishimoto, Ren Osugi...
Japon, 1997, 1h43, VO sous-titrée français, couleurs.

La mise en scène chez Kitano procède d'abord d'une soustraction, d'une économie qui privilégie les interstices, les manques et une certaine fragmentation. Si le cadre est mobilisé avec une telle intensité, c'est que les plans sont

d'abord en relation avec le vide. Vide du plan lui-même mais surtout vide qui relie les plans entre eux par l'ellipse et le hors-champ, deux figures qui tendent à s'éclipser du cinéma contemporain, cinéma du plein et de l'obscurité, ou encore vide qui fonde les plans en tant que plans.

Thierry Jousse, *Trafic* n° 25, Printemps 1998



Sleepy Hollow

Tim Burton

1799. Le jeune inspecteur de police new-yorkais Ichabod Crane est envoyé dans le village isolé de Sleepy Hollow pour enquêter sur une série de meurtres dont les victimes ont eu la tête tranchée...

Le conflit entre l'être et le décor est au cœur de l'œuvre de Tim Burton et constitue la pierre angulaire de sa relecture du genre fantastique constituant ainsi un mélange de ton satirique, burlesque et purement décoratif: en bon cinéaste expressionniste, l'auteur de Sleepy Hollow fait du décor figé et peint du village l'ennemi du personnage principal en même temps que l'extériorisation de son état intérieur, la projection de ses angoisses intimes. C'est ainsi que le film d'épouvante vu par Burton n'est autre que la mise en scène du conflit interne d'un être intelligent, cérébral, croyant aux procédés d'investigation modernes, opposé aux forces obscures et aux machinations d'un personnage sans tête.

Cédric Anger, Formation Lycéens au cinéma en Ile-de-France, Février 2003

avec Johnny Depp, Christina Ricci, Christopher Walken...
État-Unis, 1999, 1h45, VO sous-titrée français, couleurs.



Les Yeux sans visage

Georges Franju

avec Edith Scob, Pierre Brasseur, Alida Valli...
France-Italie, 1959, 1h28, noir et blanc.



Grâce à une substitution de cadavre, le docteur Genessier, laisse croire à la mort de sa fille Christiane, défigurée à la suite d'un accident de voiture dont

il fut involontairement responsable. Fou d'amour pour elle, il est prêt à tout entreprendre pour lui redonner un visage et la débarrasser du masque qui ne la quitte plus...

Le fantastique en tant que genre se constitue ordinairement par opposition au réel et à une conception évolutive du réalisme.

Et si le réel s'identifiait à la normalité propre à un milieu, à une époque ? Et si cette normalité était trompeuse en dépit du respect des règles de la cohérence et du vraisemblable ? C'est de ce questionnement que part Georges Franju pour élargir le champ du réel et y intégrer la dimension fantastique. Il vérifie dans ce film la justesse de son équation : un personnage anormal qui accomplit des actions anormales, c'est normal ; mais un personnage normal qui accomplit des actions anormales, cela commence à faire peur.

Gérard Leblanc, Formation Lycéens au cinéma en Ile-de-France, Février 2003

Les outils pédagogiques

Le dossier pédagogique

Lors des journées de formation, chaque enseignant participant au dispositif reçoit pour chaque film choisi un dossier pédagogique édité avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Centre National de la Cinématographie). Ce dossier de 24 pages comprend synopsis, fiche technique et artistique, analyse de la structure dramatique, contexte historique ou esthétique, ...

La fiche élève

Chaque élève reçoit lors de chaque projection un document spécifique de 4 pages comportant synopsis, fiche technique et artistique, biographie et filmographie du réalisateur ainsi que quelques éléments d'analyse du film.

Lieux ressources

- **Bibliothèque du Film** : 100, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris
Tél : 01 53 02 22 30 · Fax : 01 53 02 22 49 · site internet : www.edu.bifi.fr
- **Ateliers Diffusion Audiovisuelle (ADAV)** : 41, rue des Envierges 75020 Paris
Tél : 01 43 49 10 02 · Fax : 01 43 49 25 70 · site internet : www.adav-assoc.com
- **Centre National de Documentation Pédagogique** : 29, rue d'Ulm 75230 Paris cedex 05
Tél : 01 55 43 60 00 · Fax : 01 55 43 60 01 · site internet : www.cndp.fr
- **Site internet des Cinémas Indépendants Parisiens** : www.cinep.org
- **Site internet du CRAC de Valence** : www.crac.asso.fr
- **Site internet** : www.rea.org (pour les Centres de Formation d'Apprentis)

Le mode d'emploi

Les films

La programmation 2003-2004 comporte sept films, choisis par le comité de pilotage régional. Chaque établissement sélectionne un minimum de trois films qui seront projetés aux élèves sur le temps scolaire. Les enseignants inscrits dans le dispositif s'engagent pour la totalité de l'année scolaire.

Le public concerné

L'opération concerne les élèves de Seconde, Première et Terminale des établissements d'Ile-de-France (lycées, publics et privés sous contrat, d'enseignement général, technologique, professionnel, agricole) et ceux des niveaux 4 et 5 des Centres de Formation d'Apprentis.

Les inscriptions

Les inscriptions s'effectuent jusqu'au 30 septembre 2003. Le bulletin d'inscription a été adressé par les rectorats à tous les chefs d'établissement. Des exemplaires supplémentaires peuvent être toutefois retirés auprès des rectorats ou de la coordination régionale. Chaque établissement désigne un enseignant-coordonateur : il est l'interlocuteur privilégié de la coordination régionale et de la salle de cinéma pour la diffusion des informations, la mise en place d'un accompagnement culturel et l'organisation des projections.

Les formations

> ACADÉMIE DE CRÉTEIL
Trois journées de projection des films sont proposées : samedi 4 octobre 2003 (*Sleepy Hollow*, *Délits flagrants*, *Les Yeux sans visage*), samedi 11 et 18 octobre 2003 (*Blue Velvet*, *Hana-Bi*, *L'Atalante*, *Et la vie continue*).

Les formations, inscrites au PAF, se dérouleront les 15, 16 et 17 octobre 2003 pour la Seine-et-Marne, les 5, 6 et 7 novembre 2003 pour la Seine-Saint-Denis, les 17, 18 et 19 novembre 2003 pour le Val-de-Marne.

> ACADÉMIE DE PARIS
Les projections et formations auront lieu les 9 et 10 octobre 2003 (*Sleepy Hollow*, *Délits flagrants*, *Les Yeux sans visage*) et les 13 et 14 octobre 2003 (*Blue Velvet*, *Hana-Bi*, *L'Atalante*, *Et la vie continue*).

> ACADÉMIE DE VERSAILLES
Trois journées de projection des films sont proposées : samedi 4 octobre 2003 (*Sleepy Hollow*, *Délits flagrants*, *Les Yeux sans visage*), samedi 11 et 18 octobre 2003 (*Blue Velvet*, *Hana-Bi*, *L'Atalante*, *Et la vie continue*).

La formation, inscrite au PAF, se déroulera les 18, 19 et 20 novembre 2003.

DEUX JOURNÉES INTERACADÉMIQUES
de formation thématique se tiendront les 11 et 12 mars 2004.

L'accès aux salles de cinéma

Lors de leur inscription, les enseignants indiquent la salle de cinéma partenaire souhaitée. A défaut, la coordination régionale peut leur en proposer. Le prix des places est fixé à 2,30 € par élève et par séance (gratuité pour les enseignants et accompagnateurs). En collaboration avec les salles de cinéma, la coordination régionale établit en début d'année scolaire un planning de circulation des copies des films. L'enseignant-coordonateur s'organise ensuite avec la salle de cinéma partenaire (avec la coordination régionale pour l'académie de Paris), afin de fixer précisément le jour et l'heure de la projection du film. La circulation des copies s'effectue d'octobre 2003 à début juin 2004.

Dans des conditions très limitées, quelques établissements trop éloignés d'une salle de cinéma pourront exceptionnellement bénéficier de la mise à disposition de moyens de transport, dont les frais seront réglés par la coordination régionale.

Les spécificités concernant les CFA

Chaque Centre de Formation d'Apprentis doit choisir et voir un minimum de 2 films par an. Les inscriptions s'effectuent jusqu'au 19 décembre 2003 auprès de la coordination régionale. La projection des films est possible jusqu'au 13 juillet 2004. Des formations supplémentaires destinées aux formateurs pourront être organisées.

Les rectorats

Contacts dans les Délégations Académiques à l'Action Culturelle (DAAC) :

ACADÉMIE DE CRÉTEIL

Déléguée académique : *Marie Lavin*
Conseillère pour le cinéma : *Monique Radochevitch*
Tél 01 49 81 67 74 · Fax 01 49 81 67 80 · monique.radochevitch@ac-creteil.fr

ACADÉMIE DE PARIS

Délégué académique : *Jean-Marie Touratier*
Chargée du cinéma : *Nathalie Berthon*
Tél 01 44 62 40 61 · Fax 01 44 62 40 50 · nathalie.berthon@ac-paris.fr

ACADÉMIE DE VERSAILLES

Délégué académique : *Alain Moget*
Chargée du cinéma : *Marie-Christine Brun-Bach*
Tél 01 39 23 63 67 · Fax 01 39 23 63 68
marie-christine.brun-bach@ac-versailles.fr

L'action culturelle

Pour assurer le bon déroulement des projections, il est vivement recommandé aux enseignants d'engager en classe un travail de sensibilisation avec les élèves avant qu'ils ne voient les films.

Afin d'enrichir le projet des enseignants, les lycées inscrits peuvent bénéficier de l'intervention d'un spécialiste ou professionnel du cinéma. Cette intervention peut se dérouler en salle de cinéma - en accompagnement d'une projection - ou en classe. L'enseignant-coordonateur doit en faire la demande à la coordination régionale.

Durant l'année scolaire 2003/2004, une première collaboration entre des établissements participant au dispositif et des festivals régionaux est possible. Toute suggestion, proposition ou projet pédagogique émanant des établissements sera étudié avec la plus grande attention par la coordination régionale.

Le rôle des salles de cinéma

Les salles de cinéma jouent un rôle essentiel dans la réussite de cette action : l'accueil des élèves par un membre du cinéma, le respect des lieux, des équipes et des conditions de projection par les élèves sont aussi un objectif d'éducation à la pratique du cinéma. Chaque cinéma partenaire s'engage à garantir une qualité d'accueil et de projection optimale lors des séances. Pour le bon déroulement des projections et au regard des exigences qualitatives de l'opération, l'effectif doit être compris entre 60 et 120 élèves par séance. Chaque cinéma est chargé du transport aller des copies des films et de la diffusion des fiches auprès des élèves.

Il est possible pour le cinéma de proposer trois séances supplémentaires par film au maximum, hors temps scolaire et ouvertes à tous les publics, aux tarifs habituels de la salle.

Les partenaires

Conseil Régional d'Ile-de-France, Centre National de la Cinématographie, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, Rectorats des Académies de Créteil, Paris et Versailles, Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt.

Coordinateurs départementaux des salles de cinéma : Ciné 7 à Elancourt, association Cinessonne à Ris-Orangis, cinéma Le Vanves à Vanves, association Ecrans VO à Cergy Pontoise, Cinéma La Ferme des Jeux à Vaux-le-Pénil, association Cinémas 93 à Noisy-le-Sec, association Cinéma Public à Arcueil.

Les festivals : Cinéma du Réel, Côté Court, Les Ecrans documentaires, Festival International de Films de Femmes, Nouvelles images du Japon, Rencontres cinématographiques de Bejaïa (Association Kaïna Cinéma), Rencontres cinématographiques de Seine-Saint-Denis, Théâtres au cinéma.

La coordination régionale

La coordination régionale est assurée par l'ACRIF (pour les académies de Créteil et Versailles) et par les CIP (pour l'académie de Paris). Elle est chargée de la mise en œuvre du dispositif : suivi technique, calendrier des projections, impression des documents pédagogiques, organisation des stages de formation, choix des intervenants, mise en place d'actions culturelles complémentaires.



L'Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France a été créée en 1981 par des programmeurs de salles de cinéma de la région parisienne et regroupe actuellement 40 cinémas (59 écrans). Autant de villes, autant de situations spécifiques et une ambition commune : faire connaître des lieux de cinéma qui proposent aux publics un travail singulier de programmation et d'animation. L'association a pour objectif :

- d'être un lieu de réflexion qui permet aux équipes des salles de mettre en commun leurs expériences, d'échanger sur leurs pratiques et d'explorer de nouvelles pistes de travail,
- de soutenir et favoriser la promotion de films qui, par leur aspect novateur et leur distribution plus fragile économiquement, éprouvent davantage de difficultés pour rencontrer un public,
- de travailler à l'élargissement et à la formation des publics et des équipes.

L'ACRIF joue un rôle d'incitation et de ressources pour les associations départementales et l'ensemble des salles de notre réseau.

57, rue de Châteaudun · 75009 Paris
Tél 01 48 78 14 18 · Fax 01 48 78 25 35
acrif@club-internet.fr



L'association Cinémas Indépendants Parisiens, créée en 1992, regroupe 28 salles art et essai et Recherche (92 écrans), indépendantes et parisiennes. En 10 ans, elle a élaboré différentes activités destinées au public scolaire - *Classes Cinéma, Cinéma et Scolaires, Jumelage* - qui participent d'une même volonté : permettre au jeune public une approche du 7^e Art, en considérant ce qu'il représente réellement pour les enfants et les adolescents d'aujourd'hui ainsi que la place qu'il occupe dans le monde des images. L'association relaie également les opérations nationales initiées conjointement par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Education Nationale - *Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma en Ile-de-France, options Cinéma et audiovisuel, ateliers artistiques*.

Cette expérience trouve son prolongement, depuis deux ans, hors temps scolaire : *L'Enfance de l'art-cinéma* vise à donner aux jeunes spectateurs la même liberté de choix que leurs aînés. Leur montrer d'autres images - *mondes, pensées* - pour éveiller une curiosité et leur donner envie d'aller voir ailleurs, au-delà des tendances et des goûts dominants.

135, rue Saint Martin · 75004 Paris
Tél 01 44 61 85 50 · Fax 01 42 71 12 19
contact@cinep.org · www.cinep.org

Lycéens et apprentis au cinéma en Ile-de-France



<http://www.iledefrance.fr>



Coordination régionale

ACRIF - Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France

(pour les académies de Créteil et Versailles)

57, rue de Châteaudun . 75009 Paris . Tél 01 48 78 14 18 . Fax 01 48 78 25 35 . acrif@club-internet.fr

CIP - Cinémas Indépendants Parisiens

(pour l'académie de Paris)

135, rue Saint-Martin . 75004 Paris . Tél 01 44 61 85 50 . Fax 01 42 71 12 19 . contact@cinep.org
site internet : www.cinep.org

